

Après la Chasse aux trésors et la Course autour du monde

LE GRAND RAID LE CAP - TERRE DE FEU

Suspense hier soir au QG du Grand raid, l'émission qui doit succéder à la fois à la Course autour du monde et à la Chasse aux trésors. Les quatre finalistes de chacune des cinq équipes représentant les télévisions participantes attendaient de savoir s'ils seraient les deux partants ou les deux suppléants. Un dur moment pour les quatre Suisses représentant la TV romande et pour leurs seize collègues de Radio-TV-Canada, RTL, Télé-Monte-Carlo et Antenne 2.

Dur et cruel pour ceux qui restent, condamnés qu'ils seront à se tenir prêts pendant vingt-neuf semaines à remplacer l'un ou l'autre de leurs compatriotes en cas de défaillance ou d'élimination. D'autant que tous viennent de vivre sur l'autodrome de la prévention routière à Montlhéry le même stage de préparation intensive : connaissance des véhicules, dépannage, conduite tout terrain, secourisme, prises de vues, expression orale, écriture de commentaire, tenue devant la caméra, etc. Se voir recalé au seuil d'une telle aventure après l'avoir à ce point méritée, oui, c'est dur. Mais c'est la règle du jeu, méticuleusement conçue pour donner à l'antenne un spectacle digne de l'occuper plusieurs années de suite.

Un spectacle et une grosse affaire pour les cinq TV concernées. Et pour Jacques Antoine, l'inventeur-producteur de la Course et de la Chasse, qui a concocté cette formule en fixant très haut ses enjeux par l'originalité, l'envergure, l'audace, mais aussi les risques.

Une idée de Jacques Antoine

Tout commence en mars 1983, lors d'une réunion de la Communauté des télévisions francophones, où Jacques Antoine met sur le tapis cette idée inédite : permettre à cinq équipes de deux jeunes de 18 à 25 ans de joindre, à bord de véhicules 4x4, Le Cap à la Terre de Feu tout en fournissant, par des échos de leur aventure et des sujets filmés, un programme hebdomadaire de TV.

Proposition adoptée. Suivent les études préliminaires. Première ébauche d'itinéraire : remontée de l'Afrique par l'est à partir du Cap, traversée de la péninsule Arabique, du Moyen-Orient, de l'Inde, de l'Asie (on franchira l'Himalaya par avion), puis, après transit aérien entre les deux continents, descente nord-sud de l'Amérique par l'ouest d'Anchorage à la Terre de Feu.

Reste à définir les étapes, les frontières à franchir, les pays à traverser ou à contourner selon les régimes politiques, les rapports entre pays limitrophes, les crises, les guerres et autres sources d'insécurité risquant de bloquer la course et de faire capoter l'émission. Un sacré casse-tête.

Du Super-8 à la vidéo

Dix-huit mois seront nécessaires à ce tracé. Et, parallèlement, aux essais et aux choix des matériels. Chaque équipe effectuera le parcours à bord d'un véhicule grand raid, une Visa Citroën 4x4 spécialement conçue pour cette aventure (elle a vu le jour en juin dernier). Une véritable unité de production, légère, mobile, tout terrain, tout climat. Outre ces cinq voitures (en fait dix : cinq pour le parcours afro-asiatique, cinq pour le double continent américain), la caravane comprendra deux voitures de production et un camion de dépannage et d'assistance

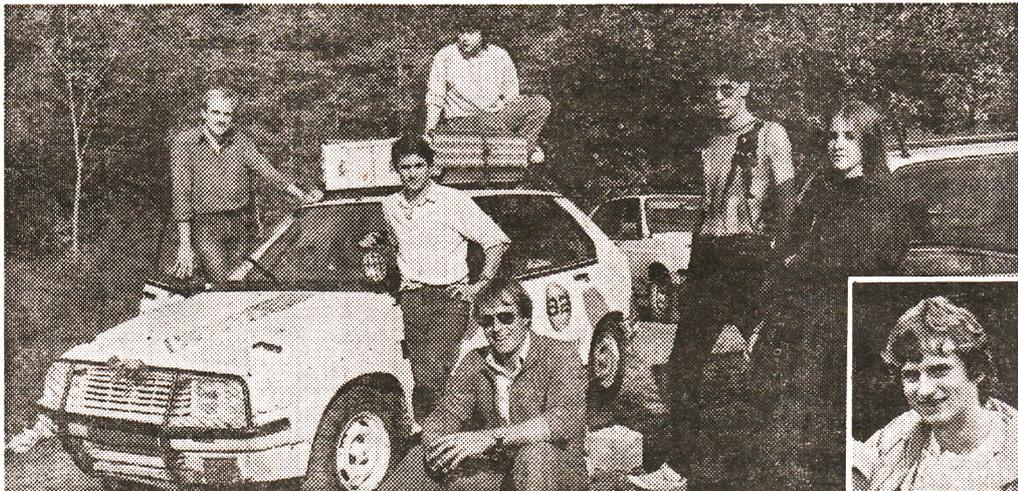


Photo J. Pimentel/Kipa

Six des vingt finalistes sur le circuit d'entraînement du Centre de prévention routière de Montlhéry, dans la région parisienne. Parmi eux, deux Suisses : Alexandre Bochatay (assis sur la galerie de la Visa Grand Raid), Alain Margot (à droite) et la Suissesse Nathalie Bonifay. En médaillon, le quatrième Suisse, Pierre Krähenbühl.

Bon vent au tandem Margot-Bochatay!

La TV romande a refusé de nous dire combien de jeunes Suisses ont posé leur candidature pour ce premier Grand Raid. L'ensemble des cinq Télévisions participantes en a reçu quelque 5000. La sélection suisse s'est faite par étapes sur la base de vingt-cinq candidatures présélectionnées après une éliminatoire portant sur l'examen des dossiers présentés.

Jugé sur un travail filmé, un exposé des motivations autoenregistré sur cassette audio et un entretien assez fouillé, ils sont passés à dix, soumis, pour se retrouver à quatre, à la réalisation de trois courts métrages sur des sujets imposés donnés à la dernière minute : un regard sur une cité suisse, un parcours entre cette ville et leur domicile, le portrait d'un artisan.

Jeune Jurassienne de La Chaux-de-Fonds, Nathalie Bonifay, née aux Etats-Unis, a tout juste 18 ans. Franchise, courage, sensibilité, esprit pratique, expérience des voyages. Son film sur l'exposition Rodin à Martigny a impressionné les sélectionneurs helvétiques. Pierre Krähenbühl, un Nyonnais de quelques mois son aîné, gymnasiens à Lausanne, fort en

langues, passionné de littérature, a beaucoup lu et déjà beaucoup voyagé. A suivi un stage vidéo à Londres. Sujet apprécié pendant la sélection : un film sur l'Hôtel de la Prairie, à Yverdon, où séjourna Dostoïevski, avec des images actuelles et passées.

Alain Margot, né à Sainte-Croix, 25 ans, maître de dessin à Lausanne. Timidité, intuition, ironie, sensibilité, ouverture sur les choses et les gens. A présenté un film sur Fribourg, avec un curé parlant de la santé de la jeunesse actuelle sur des images de punks échevelés.

Alexandre Bochatay, 23 ans, un Valaisan né à Martigny extraverti, imaginatif, esprit pratique et décidé. S'est illustré à la sélection par une auto-entrevue menée comme une enquête policière.

A l'issue du stage final de Montlhéry, ont été élus pour le départ du Cap :

le Valaisan Alexandre Bochatay et le Vaudois Alain Margot. Ne leur souhaitons rien, ça porte malheur paraît-il dans le monde du spectacle. Mais souhaitons bon courage aux deux autres, à qui la malchance vient de couper les ailes !

Le matériel de prises de vues a fait l'objet d'une étude fouillée. Au Super-8 de la Course autour du monde s'est substitué la vidéo qui permet de réaliser les films sur place. Chaque équipe emportera par sécurité deux équipements complets tout en bénéficiant de l'accompagnement d'un technicien, de la mobilisation des concessionnaires les plus proches, prêts à intervenir par avion, sans compter la coopération de la Fédération internationale de l'automobile, des automobiles-clubs, des ambassades et consulats, d'une grande compagnie d'assurances en liaison permanente avec le central du Raid à Toulouse, relié par trois satellites à chaque véhicule.

Le règlement prévoit que les concurrents devront effectuer chaque semaine la même étape imposée mais par un chemin de leur choix, tourner un reportage vidéo, participer à l'enregistrement de l'émission au cours de laquelle ils dialogueront en duplex, assistés sur place de l'équipe d'accompagnement,

avec le studio de l'émission à Paris où ils seront jugés sur leur production filmique et leur comportement en tant qu'équipage par les jurés (deux par télévision, Vincent Philippe, correspondant de 24 HEURES à Paris, étant le juré permanent de la TV romande). Toute équipe qui passera trois semaines consécutives en queue de classement sera remplacée par son équipe de réserve. Des pénalités sont prévues, avec distribution de cartons jaunes et de cartons rouges pouvant conduire à l'élimination. Les suppléants ont donc leur chance de participer autrement que par le cœur et la pensée.

Rendez-vous donc, au départ du Cap, le 9 décembre prochain à 20 h sur la TV romande, et chaque dimanche jusqu'à l'arrivée en juin 1985 de ce « Grand Raid, première tentative de liaison automobile Le Cap - Terre de Feu »